

## Espagne

Accès sans  
quarantaine à partir  
du 1<sup>er</sup> juillet

Depuis le 15 mai, l'Espagne imposait deux semaines de quarantaine aux étrangers se rendant sur son territoire. De plus la frontière France-Espagne est restreinte à quelques cas particuliers comme les travailleurs frontaliers. La quarantaine serait levée à partir du 1<sup>er</sup> juillet ainsi que l'a annoncé la ministre espagnole des Affaires étrangères, ce qui coïnciderait avec une réouverture sans condition de la frontière. Pour autant, la ministre des transports et de la transition écologique, Elisabeth Borne, a recommandé aux Français d'éviter les vacances à l'étranger.

## Activités en mer

Les sauveteurs tirent  
la sonnette d'alarme

« Les interventions sont repar- ties à la hausse » communiquent les sauveteurs de la SNSM, en évoquant une montée inquiétante des interventions depuis le déconfinement du 11 mai. « Avaries moteurs, kayakistes disparus, accidents de plongée, kite-suffeurs en difficulté etc. Les plaisanciers sont nombreux à être secourus par les Sauveteurs en Mer ces derniers jours. » La SNSM renouvelle son appel à la prudence et rappelle quelques réflexes, comme la prise d'informations météorologiques, les zones surveillées à favoriser, la vigilance pour les enfants, et bien sûr l'équipement et la capacité à naviguer pour les embarcations. Dernière remarque au cas où certains avaient un doute, « le port du masque est déconseillé pour nager en mer ».

École supérieure du vin  
Des journées  
portes-ouvertes  
organisées

Le projet de l'École Supérieure du Vin a été initié dès 2014 et c'est en 2016 qu'Alix Vie, la Directrice de l'École, a lancé les formations, créées avec les acteurs de la filière viti-vini de la région afin qu'elles répondent à leurs besoins. Comme la plupart des écoles, le printemps est l'occasion d'organiser des journées portes-ouvertes. Celles de l'École Supérieure du Vin sont virtuelles en raison de la pandémie. Après en avoir organisé une fin avril, la prochaine se déroule le 28 mai.

Elle met en avant la formation professionnelle Bachelor Commercialisation Internationale des Vins, spécialité œnotourisme qui comprend 6 mois de formation et de 3 à 6 mois de stage en entreprise. La rentrée est programmée pour le 21 septembre. Durant la journée portes-ouvertes virtuelle, Alix Vie présentera l'École. Un apprenant de la promotion actuelle ainsi qu'un intervenant professionnel de la formation Bachelor interviendront également. Les inscriptions se font via leur site internet :

[www.ecolesupduvin.com/](http://www.ecolesupduvin.com/)

## Alexandre Labrot

## Rencontre avec un artiste accompli

Notre département regorge d'athlètes de haut niveau, on ne le répétera jamais assez. Et quand ces derniers s'adonnent à la pratique d'un « sport » comme la danse, car oui, la danse est certes un art, mais c'est bel et bien aussi un sport complet, ils se retrouvent comme d'autres sportifs de haut niveau confrontés à une situation inédite liée à la crise sanitaire du Coronavirus, celle de poursuivre leurs entraînements hors du cadre habituel dans l'attente de jours meilleurs. C'est le cas d'Alexandre Labrot, le seul Catalan danseur dans le corps de ballet du prestigieux Ballet de l'Opéra de Paris. Rencontre avec un artiste accompli. s.v.

Alexandre rentrait tout juste d'une tournée au Japon avec la troupe du Ballet de l'Opéra de Paris, quand la pandémie liée au Coronavirus a frappé le continent européen. Ni une ni deux, la direction de l'Opéra a demandé à ses artistes de rentrer chez eux en vue du confinement inévitable qui s'annonçait. C'est ainsi que notre danseur émérite s'est retrouvé dans la maison familiale située à Argelès-sur-Mer. Une aubaine en fait comme il le précise lui-même : « il vaut mieux rester confiné à Argelès que dans un petit appartement parisien ». à partir de cette date, c'est un plongeon vers l'inconnu nous confie-t-il. Mais très rapidement, c'est le corps qui parle et réclame sa dose de travail quotidien auquel il est habitué depuis de si nombreuses années. Le mental y joue aussi un rôle décisif. « Nous, les danseurs, nous travaillons, c'est vrai, dans une certaine souffrance, mais toujours avec passion. Nous y sommes habitués. C'est une adéquation parfaite entre le physique et le psychique qui s'opère et nous rend toujours plus forts ». Seul chez lui ou en visioconférence, ce corps rebelle est patiemment nourri tous les jours, il est sculpté, musclé, assoupli... Bref, un travail auquel un danseur se doit, même en période de crise sanitaire, loin de son lieu de travail. En

contact permanent avec les autres danseurs disséminés aux quatre coins de l'hexagone et même à l'étranger, sous la tutelle d'Aurélié Dupont, directrice de la danse de cette grande institution, les séances de travail s'enchaînent tout en organisant une reprise encore incertaine.

## Confiance en l'avenir

Confinés, les artistes de l'Opéra de Paris ne se sont donc pas arrêtés de danser. Dans une vidéo largement diffusée et réalisée par Cédric Klapisch, ils ont rendu hommage à tous ceux qui ont lutté en première ligne contre la pandémie de coronavirus. Un geste d'espoir, et de solidarité. Alexandre nous signale aussi les premières pensées des artistes qui constituent les différents ensembles de l'Opéra de Paris pour tous les intermittents du spectacle, associés aux projets de cette grande maison. Leur avenir est plus sombre. Concernant la reprise pour le Ballet, rien n'est à ce jour bien clair. Pour l'heure, la fin de la saison 2019-2020 est annulée. Elle devait prendre fin le 14 juillet. Pour ce qui est des spectacles de la rentrée, dès le mois de septembre 2020, Alexandre se dit sceptique : « la distanciation sociale



Alexandre Labrot, à l'entraînement chez lui à Argelès-sur-Mer.

dans la danse, pas facile de mettre en œuvre ». Il pourrait donc y avoir des révisions à la programmation déjà établie car pour les créations, il est

impossible pour les danseurs de travailler actuellement, même si la visioconférence se développe. En imaginant que la saison reprenne avec un classique comme Le Lac des Cygnes, cela serait très compliqué ponctue-t-il. On le danse souvent, mais il nous faut répéter un minimum. La saison danse 2020-2021 redémarre avec le ballet « Shechter, Robbins, Pite », en avant-première le 21 septembre. Il faudra donc patienter encore un peu pour connaître les éventuelles modifications. Des travaux seraient aussi envisagés par le Directeur de l'Opéra de Paris, Stéphane Lissner. Bref, concernant le ballet, très encadré médicalement, Alexandre est confiant quant à la reprise. « Elle se fera sous certaines conditions et dans le respect des mesures sanitaires que prendront les autorités et notre direction ». Sur ce point, il se dit rassuré. Aussi à l'aise dans des ballets classiques que contemporains, Alexandre Labrot fait partie de ces artistes accomplis qui travaillent dur tous les jours pour assouvir leur passion et la faire partager avec le plus grand nombre. La danse est un art noble et rigoureux. Cet athlète né en terres catalanes la fait rayonner dans le monde à travers la meilleure compagnie de danse, le Ballet de l'Opéra de Paris créé au temps de Louis XIV.

## Crise sanitaire

## Une entreprise des P.O. se lance dans les masques de location

C'est le pari d'Eric Cuccia, chef d'entreprise dans la plomberie, qui lance « France Déconfinement Express » dans les Pyrénées-Orientales pour commercialiser et gérer le matériel de protection des entreprises. Philippe Becker



Eric Cuccia compte saisir le marché de la protection.

Avec son associé il propose un audit des entreprises et l'installation de solutions hydroalcooliques, plexiglas, masques etc. pour les salariés. Eric Cuccia explique vouloir ainsi décharger le chef d'entreprise d'une éventuelle responsabilité juridique pour non-respect des règles de protection. « On a créé un kit sanitaire avec deux masques réutilisables déjà prélavés et prêts à l'emploi, un flacon de solution hydroalcoolique, des lunettes de protection... ». Le kit est vendu 10 euros HT. « Les entreprises ont eu un peu de masques mais ils s'usent vite, on est déjà sur le marché du renouvellement ». Mais il va plus loin en proposant de laver les masques réutilisables - selon un pro-

tole strict - avec des blanchisseurs des P.O., et une formule de location. « Certains n'ont pas le temps de laver les masques à la fin de la journée. Nous fournissons le nombre de masques pour deux jours et demi. » Un opérateur vient récupérer les masques sales et relivre la quantité nécessaire. L'offre de location - à partir d'un euro par salarié pour les 2,5 jours - est déjà expérimentée dans une société de négoce locale, et pourrait être généralisée à partir du 15 juin. Eric Cuccia envisage de doter ses masques de puces RFID permettant de tracer le nombre de lavages afin de ne pas dépasser la limite autorisée, une trentaine de lavages avant recyclage. « La puce

est anonyme, elle sert seulement d'inventaire ». Il évoque plusieurs fournisseurs de masques, essentiellement français. « On en achète sur Perpignan. On est très vigilants sur les normes. » Face aux critiques d'opportunisme qui montent déjà, Eric Cuccia réagit : « on ne réindustrialise pas la France en faisant du bénévolat. Un masque doit générer une valeur, faire vivre une entreprise, créer de l'emploi. Les entreprises avec lesquelles je travaille sont surtout des secondes mains, j'ai vu beaucoup de couturières heureuses de faire leur métier. » Enfin il propose une version haut de gamme de ses masques en matériau respirant. Reste à voir si les entreprises vont suivre.

